

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 57

Artikel: "La tendresse a sauté une génération"
Autor: Bernier, Martine / Epenoux, François de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«La tendresse a sauté une génération»

Avec *Le réveil du cœur*, François d'Epenoux propose un livre bienfaisant, mettant en scène un grand-père bougon et un petit-fils qu'il n'attendait pas.

Le Vieux, personnage central du dernier roman de François d'Epenoux, a fait le choix de vivre en ermite cantonné dans ces années cinquante qu'il affectionnait, tout en entretenant une relation épistolaire avec son fils Jean. Jusqu'au jour où l'arrivée de son petit-fils va bouleverser son existence. Une belle histoire douce et souvent drôle, comme l'auteur en a le secret.

Dans votre ouvrage, le personnage du Vieux refuse son époque et s'est arrêté aux années cinquante. Vous êtes-vous inspiré de quelqu'un en particulier?

Oui, de mon père. Je l'ai perdu il y a cinq ans. Journaliste et grand reporter, il avait un côté témoin de son temps. Mais dans les dernières années de sa vie, il s'était un peu isolé et portait un regard assez sévère sur le monde. J'ai repris certains traits de son caractère pour ce personnage. Ce qui rend sa «ronchonnerie» acceptable, c'est son humour!

Et son fils, Jean, vous ressemble?

Oui! Au final, je me reconnais dans les trois protagonistes. Comme le Vieux, j'ai la nostalgie des années cinquante, de l'élégance qui y régnait et qui s'est un peu perdue. Comme Jean, je travaille dans la publicité. Et je suis aussi Malo, ce petit garçon qui me permet de rester un optimiste dans l'âme.

Le Vieux se laisse attendrir par son petit-fils avec lequel il va vivre une belle histoire d'amour. Certains passages du livre sont des bulles de bonheur. Avez-vous partagé le même type de relation avec vos grands-parents?

Avec l'un de mes grands-pères, oui. Il était très vieille France, toujours élégant, doté d'un caractère fort et sans concession, mais il nous adorait. Comme le Vieux, il a manqué son histoire avec son fils, mais s'est reconnu en son petit-fils. La tendresse a sauté une génération. Le rôle de grand-père est très particulier. Il peut être endossé avec un peu de nostalgie, mais c'est à chacun de voir ce

qu'il désire en faire. La transmission peut être un terreau, une espérance pour les plus jeunes.

Si trois générations se côtoient à travers l'histoire que vous racontez, il n'est pas question de conflit entre les protagonistes. Ils s'approprient mutuellement.

C'est exactement cela. Chacun a son point de vue, mais tous ont aussi la volonté de se respecter, de se comprendre. Le grand-père se retrouve en son petit-fils. Et Jean, sans être inconsistant, joue un rôle d'arbitre entre les deux.

La notion du temps qui passe vous préoccupe?

Cela m'a énormément tourmenté, oui. C'est moins le cas aujourd'hui, mais écrire sur ce sujet m'est nécessaire. J'ai besoin de me délester de ce que j'ai à l'intérieur de moi. Je tourne autour des mêmes thèmes depuis quelques années, toujours sous un angle différent. Chaque livre est un caillou, une pièce d'un puzzle qui me concerne intimement.

Propos recueillis
par Martine Bernier

Le réveil du cœur, François d'Epenoux, Editions Anne Carrière

